QUO VADIS 2016-2017 avec St Matthieu

FICHE N°2

La généalogie de Jésus

Mt 1,1-17

1. LE TEXTE D'ÉVANGILE

01 Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham.
02 Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,
03 Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram,
04 Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone,
05 Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé,
06 Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,
07 Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa,
08 Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias,
09 Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias,
10 Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias,
11 Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.
12 Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel,
13 Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor,
14 Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud,
15 Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob,
16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.
17 Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

Mt 1, 1-16

2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC VINCENT

La copie intégrale d'un acte de naissance n'est sans doute pas le texte le plus passionnant à lire. Alors imaginez qu'on y associe une généalogie remontant à la quarante-deuxième génération… Pour commencer un ouvrage à succès, on a trouvé meilleure accroche ! Cependant, c'est bien sous cette forme que s'ouvre l'Évangile selon saint Matthieu, placé en tête du Nouveau Testament.

Avouons que les dix-sept premiers versets de l'Évangile selon saint Matthieu nous apparaissent de prime abord un peu rebutants et sans véritable intérêt : qu'avons-nous à faire de cette litanie de noms pour la plupart inconnus ? C'est la première difficulté à laquelle se trouve confronté le lecteur. Remarquons, dès le v.1, le nom de « Jésus », auquel on associe le titre « Christ » : Matthieu indique par là que Dieu se dit dans l'histoire des hommes, que « Jésus » (prénom juif commun à l'époque, signifiant « le Seigneur sauve » cf. Mt 1,21) se fait l'un de nous pour nous libérer de la mort et du péché. A proprement parler, la généalogie de Jésus n'est pas un document historique, conforté par les découvertes archéologiques. Il s'agit plutôt de faire entrer le Christ dans l'histoire sainte d'Israël à travers une succession symbolique de quarante-deux noms, dont les plus familiers pour nous rappellent quelques épisodes-clés de l'Ancien Testament.

Et c'est là qu'apparaît la deuxième difficulté de lecture. À regarder d'un peu plus près l'identité des « ancêtres » de Jésus, on s'aperçoit que beaucoup sont loin d'être des modèles de vertu : tromperie, violence, idolâtrie, prostitution… entachent quelque peu le pedigree du « fils de David, fils d'Abraham » (Mt 1,1) ! Si la généalogie comprend des pécheurs notoires, c'est sans doute pour nous faire comprendre que Dieu assume d'habiter au milieu des hommes tels qu'ils sont. Il ne craint pas de vivre « notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché » (prière eucharistique n°4), pour nous mener vers le Père, malgré nos faiblesses. Voici pour nous une source d'espérance : Dieu peut tirer de bonnes choses d'une réalité blessée.

En insistant d'emblée sur les trois titres : « fils de David », « fils d'Abraham », « Christ » (mentionné trois fois aux v.1, 16 et 17), Matthieu nous fait comprendre que Jésus est le Fils de Dieu. Si Jésus est bien le quatorzième de la troisième série de noms, son lien avec Joseph n'est pas charnel mais spirituel : Joseph n'engendra pas Jésus. Nous voyons apparaître là une troisième difficulté de lecture. Le début de l'Évangile selon saint Matthieu se place à la fois sous le signe de la continuité et de la rupture avec l'héritage vétéro-testamentaire. Continuité dans la forme : la liste généalogique appartient aux genres littéraires juifs (ex. 1Ch 1-9 ou Rt 4,18-22), la symbolique de la généalogie repose sur des jeux numériques (les lettres de David, D+V+D=14). Rupture dans le fond : même si ces dix-sept versets évoquent la « genèse » de Jésus, ils nous disent qu'avec lui s'opère un véritable renouvellement. Jésus est à la fois « fils de David » et nouveau David, Messie étonnant dont le trône est une croix. Jésus n'est pas engendré par un homme et lui-même n'engendre pas dans la chair, mais par le baptême (cf. Mt 4,13-17 et Mt 28,18-20) il donne une multitude d'enfants au Père.

L'histoire de l'origine de Jésus nous montre que Dieu vient prendre chair dans une humanité appelée à la sainteté mais pas parfaite. La suite de cette histoire nous montre que l'Église sainte, corps du Christ, est constituée de gens dont l'existence est marquée par la limite, et même le péché (cf. Pierre, Paul, etc.). Pourtant, c'est sur eux, c'est sur nous que Dieu compte pour annoncer à toutes les nations la Bonne Nouvelle.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).
Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

● Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

Détail du vitrail de l'Arbre de Jessé de notre Cathédrale Saint-Julien du Mans

▶ Questions

▪ Lire la généalogie.

▪ Quels sont les noms que vous reconnaissez ?

▪ Relisons les v. 1 et 16 : quels sont les liens entre Joseph, Marie et Jésus ? De qui Jésus est-il le fils et de quelle façon ?

▪ On peut repérer des noms de femmes (ou des expressions qui désignent des femmes). Allons découvrir leurs portraits.

▪ Qu'ont-elles de commun, notamment que nous apprennent-elles des hommes auxquels elles sont liées ? Que nous disent-elles d'essentiel ?

▪ En quoi Joseph est-il différent des autres hommes de la généalogie ? En quoi Marie représente-t-elle la nouveauté dans ce passage biblique ?

▪ Comment nous-mêmes nous inscrivons-nous dans cette généalogie ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

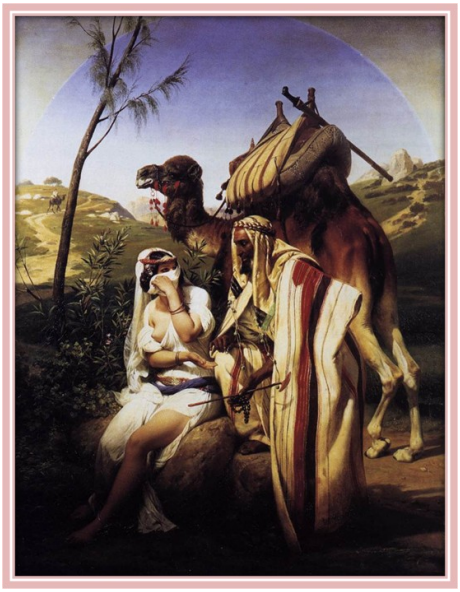
- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

- Prière du Pape François à la Sainte Famille :

Jésus, Marie et Joseph
en vous,
nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile
et de petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de division ;
que celui qui a été blessé ou scandalisé
soit, bientôt, consolé et guéri.
Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph,
Écoutez, exaucez notre prière
Amen !

7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SYLVIE (FACULTATIF)

Etrange généalogie - théologique plutôt qu'historique- que celle de Jésus présentée par Saint Matthieu ! Les femmes citées dans cette généalogie, Tamar, Rahab, Judith et Bethsabée, sont loin du modèle de la femme vertueuse, de bonne lignée familiale du peuple d'Israël, auquel on pourrait s'attendre. Parmi elles - des étrangères pour la plupart - une prostituée, une victime de la convoitise d'un homme, des veuves vouées à la pauvreté ou à la stérilité. Des femmes condamnées à être des parias par les lois de leur époque : pauvres parmi les pauvres.
Pourtant Rahab, la prostituée, est citée au même titre qu'Abraham, Joseph et Moïse au chapitre 11-de l'épitre aux hébreux parmi la litanie de « ceux qui ont vécu par la foi », et la dernière nommée, de cette lignée de femmes, est Marie ! Alors qui Saint Matthieu met-il en scène par cette généalogie ? Il existe en fait un « acteur invisible» et commun à chacune de ces histoires de femmes qui agit toujours en opérant au retournement des âmes. Et retournement, en latin, se dit « conversio » !



TAMAR L'AUDACIEUSE (Genèse 38.1-30)

(Illustration : « Juda et Tamar » d'Horace Vernet)
Tamar est la belle fille de Juda et l'épouse d'Er, fils ainé de Juda. Er, ayant déplut à Dieu, meurt. La tradition de la loi du lévirat oblige Onane à prendre pour épouse la femme de son frère. A son tour Onane meurt car « son comportement déplait à Dieu. » Shéla est le dernier fils de Juda. 11 Juda dit alors à Tamar, sa bru : « Habite comme une veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que mon fils Shéla ait grandi. » Il se disait, en effet : « Il ne faudrait pas que celui-ci meure aussi, comme ses frères. »
Ainsi, pour Juda, les choses sont claires : la maudite c'est Tamar. Il ne semble pas discerner que les « maux » qui l'accablent sont les conséquences de ses propres comportements :

n'a-t-il pas, avec ses frères, vendu Joseph, le préféré de Jacob son père, aux égyptiens ? Ne s'est-il pas éloigné de Dieu pour se lier, par son union à une cananéenne, à un peuple idolâtre ? Ne sont-ce pas les comportements de ses fils qui ont déplu à Dieu ? Pour Juda, littéralement, « le salaire du péché c'est la mort ! Romain 6-23 » manifestée ici par le risque de l'infertilité de sa lignée.

Tamar refuse cette place de bouc émissaire. Elle use d'un stratagème pour obtenir de Juda une descendance. Elle se couvre le visage et se tient au carrefour où Juda passe pour se rendre à Timna. Puisqu'elle a le visage voilé, Juda la prend pour une prostituée et va avec elle. Tamar lui demande en gage « Ton cachet, le cordon qui le tient et le bâton que tu as en main » en attente du paiement convenu.

Environ trois mois après, on vient dire à Juda: « Ta bru Tamar s'est prostituée…elle est enceinte ! » Juda déclare : « Qu'on la jette dehors et qu'on la brûle ! » Elle envoie dire à son beau-père : « C'est de l'homme à qui appartiennent ces objets que je suis enceinte… »26 Juda les reconnaît et dit : « Elle est plus juste que moi car, de fait, je ne l'ai pas donnée à mon fils Shéla. » S'opère, ici, pour Juda, un pas sur le chemin de la conversion dès lors qu''il accepte de se reconnaître non ajusté à la volonté de Dieu.

Rahab, prostituée et femme de foi

(Josué 2)

Rahab est « une prostituée de profession ». Elle habite dans les remparts de Jéricho au pays de Canaan connu pour être un pays d'idolâtres. Josué, chef de l'armée d'Israël, envoie deux espions à Jéricho. Rahab héberge les deux espions, les cache sur sa terrasse et ment au roi de Jéricho. Tandis que les armées du roi se mettent à leur poursuite, elle monte auprès d'eux et leur fait jurer : 12 « puisque j'ai agi loyalement envers vous, jurez-moi donc par le Seigneur que vous agirez loyalement " De fait, elle et sa famille sont sauvées quand l'armée d'Israël attaque le pays. Rahab est une convertie et fait une véritable profession de foi lorsqu'elle proclame : « car le Seigneur votre Dieu est Dieu là-haut dans les cieux, et en bas sur la terre. » En faisant alliance avec le peuple d'Israël, mettant sa confiance dans la Puissance du Dieu unique elle fait le choix du Salut.

Ruth la fidèle (Livre de Ruth)

(Illustration : « Ruth et Booz » Chagall)

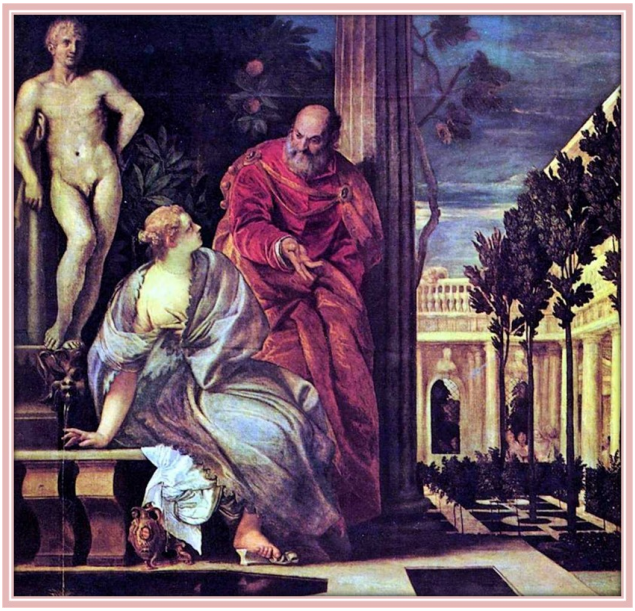
Suite à une famine en Israël, Noémi, son mari Élimélek et leurs deux fils se réfugient au pays de Moabes. Les fils épousent deux Moabites Ruth et Orpa. Le père et les deux fils meurent. Naomi reprend le chemin d'Israël et dit à ses belles filles : «chap. 1-8 Allez, retournez chacune à la maison de votre mère… Car c'est contre moi que la main du Seigneur s'est levée.» Ruth refuse : «16 Ne me force pas à t'abandonner…ton Dieu sera mon Dieu. » Arrivées à Bethléem, leur pauvreté oblige Ruth à aller glaner dans le champ de Booz, un riche parent de Noémi. Booz épouse Ruth.

La fidélité de Ruth à Noémi, durant l'épreuve de la misère qui accable la veuve, contraste avec l'infidélité que celle-ci et sa famille ont manifestée à l'encontre du peuple d'Israël au temps de l'épreuve de la famine. C'est pourquoi lors de son retour Noémi s'exclame « Ne m'appelez plus Noémi (Ma-gracieuse), appelez-moi Mara (Amertume). Car le Puissant m'a remplie d'amertume. 21 J'étais partie comblée, mais le Seigneur me ramène les mains vides… Le Seigneur m'a humiliée ». Retourner à Bethléem, dans ces circonstances d'humiliation, ressemble au retournement du fils prodigue. Ruth, bien qu'étrangère, rachète par son comportement de fidélité et son mariage à Booz, la possibilité pour Noémi de réintégrer la maison du Pain (Bethléem) « la maison du Père ». «Chap 4 - 14 Béni soit le Seigneur qui aujourd'hui ne t'a pas laissée sans quelqu'un pour te racheter ! »

Bethsabée et le roi David

(2 Samuel 11.1-12.25)

(Illustration : « Bethsabée et Davide », Véronèse)



Epouse d'Urie le Hittite, Bethsabée devient l'objet de la convoitise du roi David. Pour assouvir cette convoitise et en dissimuler les conséquences – Bethsabée tombe enceinte- David fait tuer Urie « car chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. 15. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » Jacques 1-14.L'enfant, fruit de cet adultère, meurt, mais l'union de Bethsabée et David est bénie en leur second enfant, le grand roi Salomon.

Bethsabée sert de révélateur. David qui devrait être « le serviteur de Dieu » est dévoyé par un pouvoir dont il abuse. Son aveuglement nécessite l'intervention du prophète Nathan. Celui-ci narre à David -cet ancien petit berger- l'histoire d'un riche qui « prend la brebis d'un pauvre » pour régaler son hôte. David se scandalise du comportement du riche alors Nathan dit « cet homme-là c'est toi ». Les yeux de David se décillent, et le très beau psaume 50 rend compte du repentir du roi David.

Conclusion

L'Esprit souffle où il veut

Foi, fidélité, audace, conversion du cœur : l'acteur en œuvre c'est l'Esprit Saint et Dieu choisit de manière privilégiée les « petits dans le monde », ici des femmes, pour être témoins ou instruments de Sa Grâce.

Or voici la dernière nommée, Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ. L'humble jeune fille comblée de toute Grâce, conçoit du Saint Esprit Celui qui est la Lumière du monde, non par la vertu de l'homme et de la chair, mais par la volonté de Dieu….afin qu'aucun ne s'enorgueillisse ! Et Marie n'est-elle pas celle qui nous invite perpétuellement à la conversion, à ce « retournement » vers son fils Jésus le Christ ?

Sans doute, par cette généalogie, Saint Matthieu nous donne réponse à la question de Nicodème « comment peut-on naître de nouveau ? » Voici la bonne nouvelle : en Christ un nouvel engendrement est possible qui nous réconcilie à Notre Père, qui nous réconcilie à notre identité originelle d'enfant de Dieu ! (cf Chap 5 - Saint Paul Apôtre aux Corinthiens)

Annonciation, Vitrail de notre Cathédrale Saint-Julien du Mans